

BULLETIN D'INFORMATION NUMÉRO 1

LA QUALITÉ ARCHITECTURALE DES LOCAUX DE SERVICES DE GARDE Quelques constats préliminaires

Dans le cadre du projet « Ensemble pour des contextes de repas plus conviviaux », l'ASGEMSQ s'est alliée au Groupe interdisciplinaire de recherche sur les banlieues (GIRBa) de l'École d'architecture de l'Université Laval afin de soulever des pistes de rénovation et de réaménagement au niveau des locaux de service de garde, leurs ambiances et aires de jeux associées à la période du dîner avec, comme objectif général, de les rendre plus conviviaux et porteurs de meilleures habitudes de vie.

Ce mandat représentait une belle opportunité de mettre à contribution les étudiants inscrits à la concentration de « programmation et design » de la maîtrise en architecture. L'objectif de cette démarche d'évaluation, de programmation et de design était de comprendre l'arrimage des services de garde en lien avec la mission scolaire, mais aussi, plus largement, de réfléchir aux manières de rénover le parc immobilier vieillissant de façon à relever les nouveaux défis de l'éducation préscolaire et primaire, dans une optique de développement durable.

Nous vous présentons ici certains des constats soulevés à la suite de l'évaluation architecturale des lieux utilisés par les services de garde dans les écoles participantes de l'automne 2014. Cette démarche a été réalisée par 14 étudiants sous la supervision de Carole Després et de Denise Piché, professeures, de Laurence Jodoin-Nicole, auxiliaire d'enseignement, et avec la collaboration d'un comité expert composé d'une vingtaine de chercheurs, professionnels et intervenants en architecture, en éducation et en santé publique.

Ensemble pour des contextes de repas plus conviviaux

LES GRANDS CONSTATS

- Une réalité incontournable à prendre en considération
- Des locaux de services de garde en nombre insuffisant
- Le manque d'espace pour la période du repas
- Des ambiances physiques déficientes dans certains locaux

LES ÉTUDIANTS :

École A : Anne-Marie Michaud, Florence Asselin, Marie-Chantal Leblanc et David Proulx

École B : Émilie Labbé, Maxime Touchette, Mélanie Watchman, Sophie Gingras, Sabrina Bureau

École C : Christopher Drew, Estelle Robitaille, Julie Webster, Marianne Legault et Sandrine Tremblay-Lemieux

Ce bulletin est réalisé dans le cadre de « Ensemble pour des contextes de repas plus conviviaux », une initiative de l'ASGEMSQ rendue possible grâce au soutien et à l'appui financier de Québec en forme.

LES MEMBRES DU COMITÉ EXPERT

SERVICES DE GARDE ET ÉDUCATION

Julie Simard, chargée de recherche, ASGEMSQ
Éric Pronovost, Fédération du personnel de soutien scolaire, CSQ
Mélanie Renaud, Fédération du personnel de soutien scolaire, CSQ
Thérèse Hamel, Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval

SAINES HABITUDES DE VIE

Audrey Leblond, Saines habitudes de vie, Direction de la santé publique, MSSS
Ann Royer, Maladies chroniques et SHV, ASSS-CN
France Dionne, conseillère Kino-Québec/École en santé, ASSS-CN
Guy Gilbert, kinésiologue, Maladies chroniques et SHV, ASSS-CN
Laurélie Trudel, Québec en forme
Édith Vallières, Limoilou en forme

ARCHITECTURE SCOLAIRE

Sébastien Malouin, Direction de l'expertise et du développement des infrastructures, MEESR
Yan Laplante, architecte, CCM2
Pierre Morel, architecte, CCM2

ÉCOLES ET COMMISSIONS SCOLAIRES PARTENAIRES

Commission scolaire A
Un représentant des Ressources matérielles
La direction de l'établissement de l'école partenaire
La responsable/technicienne de l'école partenaire

Commission scolaire B
Un représentant des Ressources matérielles
La direction de l'établissement de l'école partenaire
La responsable/technicienne de l'école partenaire

Commission scolaire C
Un représentant des Ressources matérielles
La direction de l'établissement de l'école partenaire
La responsable/technicienne de l'école partenaire

UNIVERSITÉ LAVAL – ÉCOLE D'ARCHITECTURE

Caroles Després, professeure et directrice du GIRBa
Denise Piché, professeure
Laurence Jodoin-Nicole, March et candidate MSc
Andrée-Anne Larivière-Lajoie, candidate March et MSc

LES INVITÉS

Association des services de garde en milieu scolaire du Québec

Josée Plante, directrice générale
Diane Miron, présidente du conseil d'administration

PRODUCTEURS LAITIERS DU CANADA

Andrée-Anne Vincent, gestionnaire de programmes provinciaux, Nutrition & éducation en milieu scolaire

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Ève Roussel, ing., conseillère stratégique aux infrastructures, soutien aux réseaux et aux enseignants
Guillaume Hébert, ing., responsable de la mesure d'ajout d'espace, DEDI
Christiane Bourdages Simpson, responsable du programme d'éducation préscolaire et des services de garde en milieu scolaire

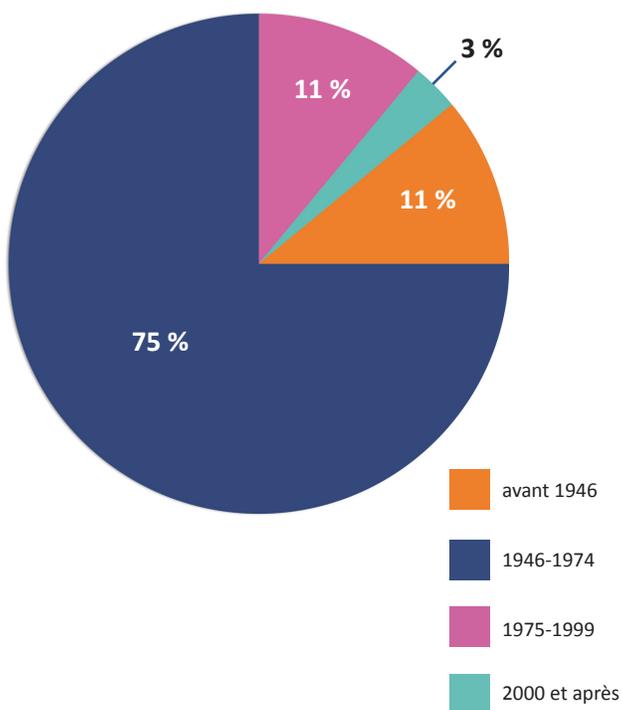
UNIVERSITÉ LAVAL

Natalie Alméras, professeure associée, Groupe de recherche en prévention de l'obésité chez l'enfant et l'adolescent, CRIUCPQ
Christine Hamel, professeure, directrice du bacc en éducation préscolaire et en enseignement primaire
André Potvin, professeur d'architecture, GRAP, confort thermique & adaptabilité environnementale

UNE RÉALITÉ INCONTOURNABLE À PRENDRE EN CONSIDÉRATION

Les écoles primaires du Québec font partie d'un parc immobilier vieillissant construit avant l'avènement des services de garde en milieu scolaire (SGMS).

Distribution des écoles primaires du Québec par période de construction



Entre 1997-1998 et 2004-2005, ou depuis la contribution à tarif réduit, la fréquentation régulière des SGMS a augmenté de 300 %, passant de 56 162 élèves à 169 642¹, malgré cette augmentation fulgurante de la clientèle, les données sur les locaux et sur leur usage quotidien sont toujours rares.

DES LOCAUX DE SGMS EN NOMBRE INSUFFISANT

Des visites dans 4 écoles neuves ou récemment rénovées et dans les 3 écoles partenaires situées dans la Ville de Québec ont permis de mettre en évidence l'inadéquation entre le nombre de dineurs² associés aux services de garde et le nombre de locaux dédiés à cette fin.

Selon le *Document de référence sur la capacité d'accueil d'une école primaire*³, les SGMS devraient disposer d'un local-classe pour moins de 125 élèves réguliers, 2 locaux-classes pour ceux ayant de 125 à 249 élèves réguliers et 3 locaux-classes pour 1250 élèves réguliers et plus. Selon le Programme fonctionnel et technique (PFT), un local-classe mesure 72 m². Dans plusieurs cas, la densité d'occupation des locaux peut être problématique.

¹ CSN. *Des services de garde éducatifs de qualité, un droit pour chaque enfant*, novembre 2010, [En ligne], http://www.csn.qc.ca/c/document_library/get_file?uuid=b44a362b-bfed-4206-abc4-4b4f06f9f557&groupId=13943 (Page consultée le 13 mai 2015).

² Incluant tous les enfants dinant à l'école.

³ Avril 2013, Direction générale du financement, direction de l'équipement scolaire, ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport

LE MANQUE D'ESPACE POUR LA PÉRIODE DU REPAS

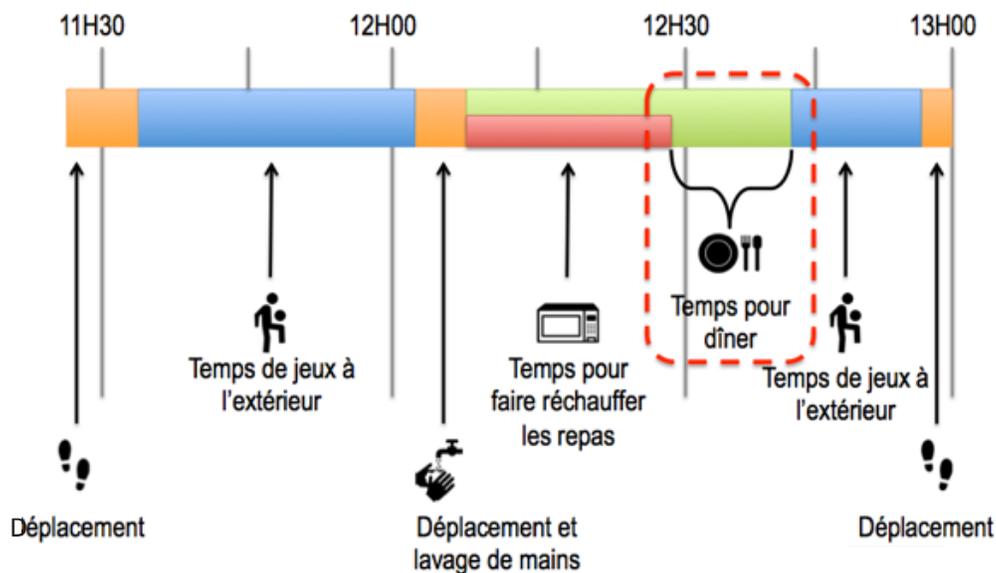
Si la fréquentation du service de garde est dorénavant courante, dîner à l'école l'est encore plus.

La gestion du temps et de l'espace lors de la période du repas

ÉCOLES VISITÉES	NOMBRE DE PÉRIODES DE DÎNER	NOMBRE DE DÎNEURS	NOMBRE DE LOCAUX UTILISÉS
École 1 (neuve, pas à pleine capacité)	1	160/225 (71 %)	6
École 2 (neuve, pas à pleine capacité)	1	250/300 (84 %)	4
École 3 (neuve, à pleine capacité)	3	500/500 (100 %)	2
École 4 (rénovée, à pleine capacité)	2	780/839 (92 %)	5
École 5 (partenaire, 1949, pas rénovée)	2	175/242 (72 %)	6
École 6 (partenaire, 1961, pas rénovée)	2	351/464 (76 %)	8
École 7 (partenaire, 1969, pas rénovée)	2	340/341 (99 %)	3

Les locaux que ces écoles utilisent pour faire manger tous les élèves sont : local du service de garde, salle polyvalente, bibliothèque, salle d'informatique, salle de musique, classe, local libre, gymnase et cafétéria (dans une seule école).

Concrètement, voici un exemple type de l'organisation spatio-temporelle de l'organisation de la période.



Ainsi divisée, la période du repas est dorénavant écourtée tant pour les élèves que pour le personnel en garde scolaire et peut engendrer des événements stressants et peu propices au développement de saines habitudes de vie, à la socialisation avec les pairs et à la détente ou au repos.

DES AMBIANCES PHYSIQUES DÉFICIENTES DANS CERTAINS LOCAUX

LA LUMIÈRE NATURELLE

L'observation dans les 3 écoles partenaires a permis de constater une lacune quant à l'apport de lumière naturelle dans certains locaux. Selon leur orientation et leur localisation dans l'école, les services de garde n'ont pas tous le même apport en lumière naturelle.



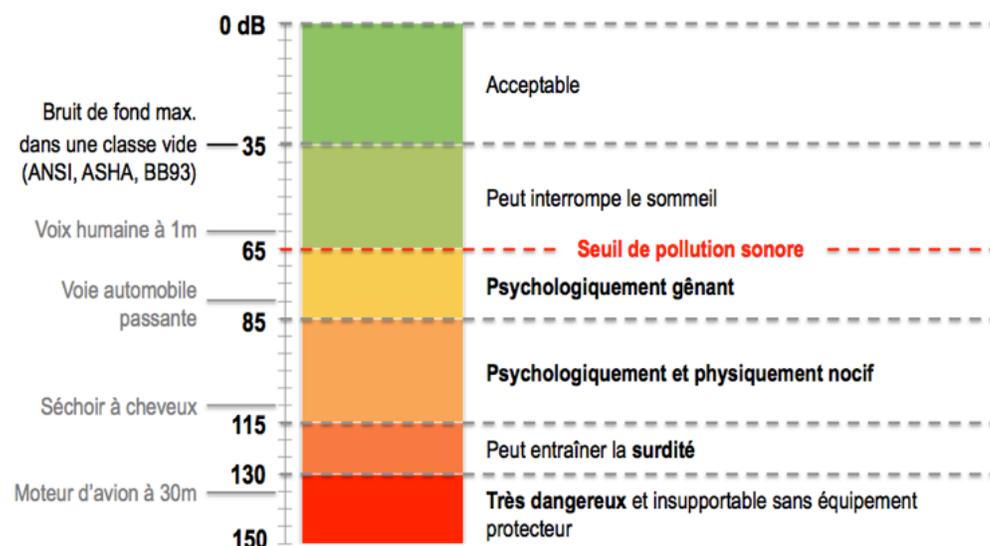
Un local de service de garde situé en sous-sol, sans luminosité naturelle.

LE NIVEAU DE BRUIT

Des relevés de mesure ont été effectués à l'aide d'appareils mobiles, relevant ainsi une incertitude importante. Entre les bruits associés à la fermeture des portes des fours à micro-ondes, les ballons, les cris, etc., les appareils ont pris des mesures allant jusqu'à 100 décibels.

Selon la littérature disponible sur le sujet :

- La superficie totale de **matériaux insonorisants** (absorbants) devrait être **similaire à la superficie de plancher** du local. (Hopkins, C., Hall, R. et al., 2013)
- Les pièces dont les **plafonds sont hauts** (plus de 3,6 m) présentent un long temps de réverbération et **beaucoup d'écho**. (Siebein & Gold, 2000)
- Dans un **gymnase**, un bruit de fond de 40 dB à 60 dB est **susceptible d'être défavorable** à l'apprentissage des élèves. (Ryan et Mendel, 2010)



LES EFFETS DU SON SUR LA SANTÉ HUMAINE* (Briaucourt, 1991) Cité par : Bulunuz, N. Noise Pollution in Turkish Elementary Schools: Evaluation of Noise Pollution Awareness and Sensitivity Training. *International Journal of Environmental & Science Education* 2014, 9, 215-234

PROCHAINES ACTIONS POUR L'ÉQUIPE DU GIRBa

MAI ET JUIN 2015

L'équipe procèdera à des relevés précis des ambiances physiques dans des écoles afin de prendre des mesures réelles au niveau des ambiances acoustiques, thermiques et lumineuses et de confirmer les hypothèses et constats soulevés à l'automne.

ÉTÉ 2015

L'équipe fera l'analyse des plans d'écoles, à laquelle ont contribué 27 commissions scolaires, en fournissant plus de 1000 plans d'établissements, soit plus de 40 % du parc immobilier scolaire. Ces données pourront être croisées avec celles récoltées lors de l'enquête de l'ASGEMSQ à l'automne 2014.

AUTOMNE 2015

Un nouvel atelier d'évaluation architecturale des lieux utilisés par les services de garde sera mis en place, avec de nouvelles écoles.

Depuis septembre 2014, **Andrée-Anne Larivière-Lajoie, candidate à la maîtrise en sciences de l'architecture, travaille à la réalisation d'un mémoire de recherche ayant comme finalité la conception d'un outil d'évaluation des écoles primaires pour favoriser le maintien et le développement des saines habitudes de vie, s'adressant aux différents intervenants du milieu scolaire. Plusieurs des actions prévues au cours de l'année contribueraient à développer et à tester cet outil.**

TOUTES LES INFORMATIONS DE CE BULLETIN D'INFORMATION PROVIENNENT DE :

« Communication par les étudiants à la maîtrise en architecture dans le cadre de l'atelier de programmation et design : *Moderniser les écoles primaires pour soutenir un mode de vie actif et en santé* », sous la supervision de madame Carole Després, professeure, dans le cadre de la 4^e rencontre du comité expert le 17 décembre 2014 à l'École d'Architecture de l'Université Laval



UNIVERSITÉ
LAVAL

Groupe interdisciplinaire de recherche sur les banlieues
(GIRBa)

www.girba.crad.ulaval.ca

Pour obtenir plus de détails sur le projet « Ensemble pour des contextes de repas plus conviviaux », communiquez avec l'ASGEMSQ.

Association des services de garde en milieu scolaire du Québec

☎ Téléphone : 514 334-4653 • 450 670-8390

✉ 402, rue Verchères, Longueuil (Québec) J4K 2Y6

www.asgemsq.qc.ca

 facebook.com/ASGEMSQ

 [@asgemsq](https://twitter.com/asgemsq)

 [ASGEMSQ](https://www.linkedin.com/company/ASGEMSQ)